

---

# (Re)Penser les présences chinoises par le bas : l'Afrique francophone en perspective

Cai Chen<sup>\*1</sup> and Hang Zhou<sup>\*2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d'anthropologie des mondes contemporains, Université libre de Bruxelles – Belgique

<sup>2</sup>Département de science politique, Faculté des sciences sociales, Université Laval – Canada

## Résumé

Depuis la conférence de Bandung, il y a soixante-dix ans, les relations entre la Chine et le continent africain n'ont cessé d'évoluer (Chaponnière 2008). Marquées d'abord par la solidarité du "Tiers Monde" durant la Guerre froide, elles se caractérisent, depuis ces dernières décennies, par des engagements afro-chinois tous azimuts, allant des infrastructures de toutes sortes aux circulations transnationales de biens, de capitaux, de personnes et de savoirs, dans un contexte désormais qualifié de "*Global China*" (Lee 2017). Les présences chinoises en Afrique (Aurégan et Pairault 2024) suscitent un intérêt croissant parmi les académiques, les journalistes et les décideur·euse·s politiques, bien au-delà du seul espace Afrique-Chine. Elles donnent lieu à une littérature foisonnante en langue française, mobilisant des prismes variés et abordant des thèmes divergents : géopolitiques (Aurégan 2024), capitalisme d'État et investissement chinois (Kernen 2014), développement (Zhou 2017), diplomatie publique (Huang 2019), culture populaire et médias (Jedlowski 2023), ou encore migrations (Bertonecello et Bredeloup 2009 ; Bourdarias 2009 ; Guèye 2021 ; Ma Mung 2009 ; Park 2009). Si la Chine et les acteurs chinois occupent une place centrale dans ces travaux, un tournant épistémologique s'opère aujourd'hui : celui d'un décentrage de la Chine au profit d'un recentrage sur l'Afrique et les acteurs africains ainsi que leur agencéité (Pairault, Soulé, et Zhou 2023).

Néanmoins, l'Afrique francophone et les présences chinoises qui s'y déploient restent à ce jour relativement peu étudiées, surtout au regard de l'abondance et de la diversité des travaux consacrés à l'Afrique anglophone. Par ailleurs, la majorité des recherches existantes privilégiennent des niveaux d'analyse macro ou méso, accordant une attention plus limitée aux interactions quotidiennes entre individus africains et chinois, aux dynamiques micro-sociales qui sous-tendent ces rencontres, ainsi qu'à ce que les engagements afro-chinois font aux sociétés africaines et aux peuples africains. Plus rares encore sont les travaux adoptant une posture réflexive sur les conditions de production des savoirs et sur les trajectoires des chercheur·euse·s qui les produisent (Chen 2023).

Cet atelier se propose d'examiner les présences chinoises en Afrique francophone "par le bas". Il s'agit de mettre en lumière la diversité des engagements afro-chinois, la subtilité des interactions quotidiennes entre les peuples, ainsi que les effets socio-culturels situés des présences chinoises sur les sociétés africaines. Une attention particulière sera portée aux contributions mobilisant des approches ethnographiques et une réflexivité approfondie de la part des chercheur·euse·s de terrain.

---

\*Intervenant